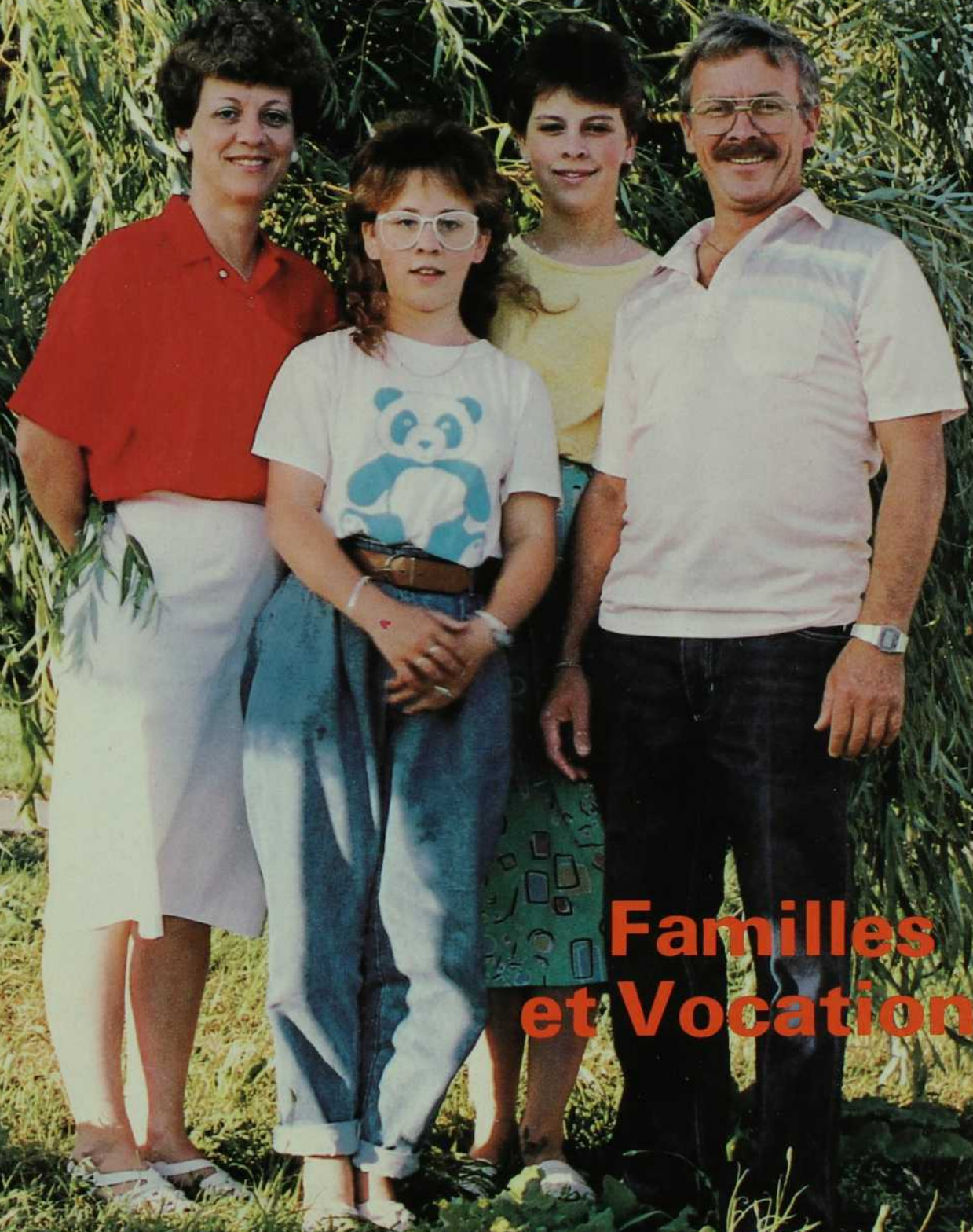


# LE PRÉCURSEUR

Volume 35, numéro 11  
Septembre-Octobre 1989



**Familles  
et Vocations**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 323 De la tendresse au bout des doigts  
324 Être deux... pour répandre sa tendresse  
327 Prière missionnaire  
328 Solide comme le roc  
331 Anne, mère et épouse  
334 Reste-t-il des oreilles pour entendre,  
des cœurs pour aimer?  
336 Va répandre ta tendresse  
338 Du plein-temps au service de la vie!  
340 S'incarner pour mieux transformer  
342 Aimer tendrement  
344 Femme d'espérance au cœur de l'Église  
chilienne  
346 Engagement missionnaire  
347 La mission ici et là-bas  
349 Invitées à la fête  
350 Elles partent en notre nom

Date de parution: octobre 1989

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
France Royer-Martel, m.i.c.

**Collaboratrices à la rédaction:**  
Gilberte Bleau, m.i.c.  
Pauline Williams, m.i.c.

**Maquettiste:**  
Huguette Van Roey-Blain

**Comité de la revue:**  
Thérèse LeBlanc, m.i.c.  
Denise Lanoie, m.i.c.  
Françoise Saucier, m.i.c.  
Bertrand Roy, p.m.é.

**Promotion:**  
Gemma De Grandpré, m.i.c.

**Secrétariat et Diffusion:**  
Christine Desrochers  
Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée  
par Suzanne Tremblay-Perron,  
m.i.c.

**Abonnement**  
1 an 5,00\$  
Soutien 10,00\$  
3 ans 12,00\$  
à vie 75,00\$

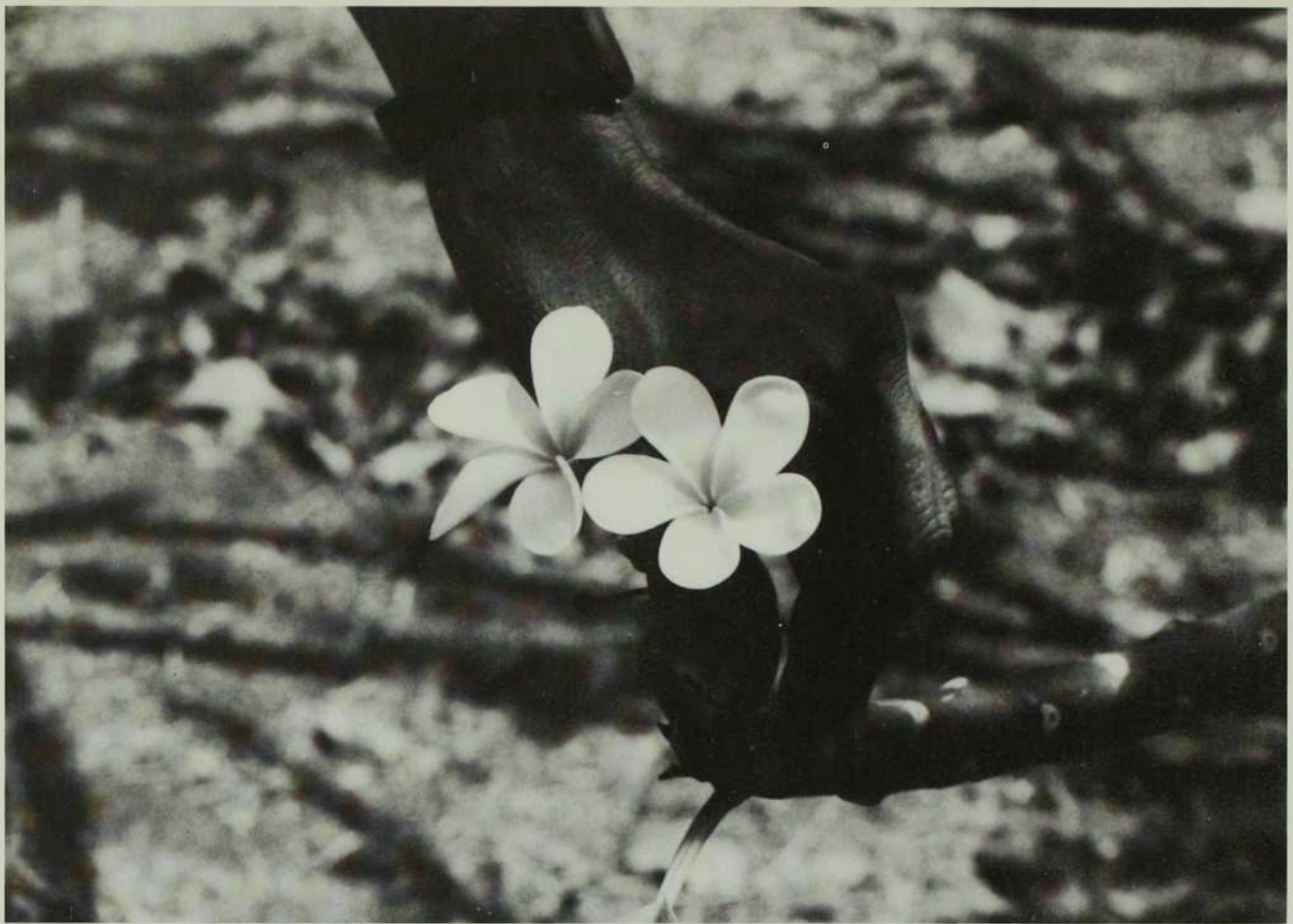
**Pour tout changement d'adresse,**  
s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6460

**Imprimerie:**  
Interweb 1981 Inc.

*Famille Gagnon,  
St-Herménégilde, Montréal  
(Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.)*





## De la tendresse au bout des doigts

Non, mais, tu parles! À quoi ça rime? T.V., revues, journaux ne parlent, la plupart du temps, que de meurtres, guerres, suicides de jeunes, familles éclatées, etc. Qui a déjà vu ça de la tendresse au bout des doigts? De la poésie, pure et simple!

Attends un peu. Prends, regarde et lis. Écoute avec ton cœur...

S'il est vrai qu'il n'y a pas d'âge, de profession ni de vocation à l'abri du doute, du désenchantement, des pleurs et des idées noires, il est aussi vrai d'affirmer qu'il n'y a pas d'âge, de profession ni de vocation sans aimer et être aimé(e), donner et recevoir, pardonner et se faire pardonner.

Marilyn et Christian, Anne Mduzi et John, Monique et Michel, Nibaldo et Rebecca sont des gens comme toi et moi, des familles chrétiennes comme la tienne et la mienne. Aujourd'hui, ils viennent te visiter et te parlent d'être ensemble. Avec intensité et vérité, vivre le quotidien avec les gens de l'entourage. Dans la joie comme dans la peine, être deux... pour répandre Sa tendresse.

Quant à Gaëtane et Jeannine, Nancy et Lise, femmes d'ici et d'ailleurs, elles te partagent en toute franchise des options claires, remplies de vie. S'incarner pour mieux transformer; devenir femme d'espérance au cœur de l'Église locale; assurer du plein-temps au service de la vie!

Au sein de nos familles chrétiennes, reste-t-il des oreilles pour entendre, des cœurs pour aimer? Quelles attitudes de malheur ou de bonheur, de discorde ou d'harmonie, nous sont proposées?

Plus que de la poésie pure et simple, de la tendresse au bout des doigts, c'est tout un numéro riche d'expériences d'amour et de vérité vécues par des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants de tout pays où pardon, paix, justice, bonté, espoir, solidarité et tendresse fleurissent au bout des doigts.

Aimer tendrement et sentir fleurir, en soi et chez les autres, de la tendresse au bout des doigts... pour répandre Sa tendresse!

**France Royer-Martel, m.i.c.**



## Être deux... pour répandre sa tendresse

*Toute la famille avec Lise, une amie missionnaire*

### Sur la route

Dans un très beau poème écrit au temps de leurs fiançailles, on peut lire: «ÊTRE DEUX pour marcher sans peur du lendemain, pour s'accueillir et se forcer à grandir, pour donner et surtout se donner, pour contempler dans le silence les merveilles de Dieu, pour partager la joie et l'espérance, pour vouloir aller toujours plus loin et voir toujours plus grand, pour VIVRE...»

Et plus rien ne nous étonne! Même lorsque Marilyn nous parle de sa conversion au catholicisme, 324

de son pèlerinage, à la manière du Pèlerin russe, en plein hiver, de Montréal à Sainte-Anne-de-Beau-pré. Même lorsqu'elle nous parle des années passées à Madonna House, à l'Arche de Saint-Malachie, et de son désir insatiable de mêler sa vie à celle du Christ. On la regarde, on l'écoute et tout paraît simple... Elle vous parle, dans un même souffle, de la prière de Jésus qui l'habite et des pommes que l'on doit peler pour le dessert du lendemain.

Non! Plus rien ne nous étonne. Même lorsque Christian nous parle

de son travail de menuisier qui a suivi l'obtention de sa maîtrise en théologie. Même lorsqu'il nous parle des rénovations qu'il fait à la maison afin d'accueillir, si possible, encore plus de monde... Et des années passées avec les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) au Rwanda et au Zaïre... Et de l'Arche qui a bouleversé toute sa vie... de l'accueil plein de tendresse qu'on lui avait réservé... et de Julie, cette jeune handicapée, qui avait répandu la nouvelle de son arrivée par ces mots: «Aie! Il est beau celui-là!»



par Huguette LeBlanc\*

*Leur maison a les teintes douces d'un ciel de mai. À travers les larges fenêtres, on devine la lumière dansant entre le fauteuil roulant et la course des enfants. La porte s'ouvre. Ils sont là... avec leurs deux adorables blondinettes.*

*Elle, c'est Marilyn. Elle est ontarienne. Elle vous donne l'impression de n'attendre que vous. Son sourire monte des profondeurs du cœur. Elle vous montre le jardin... pour les enfants, les siens et ceux que toute sa famille accueille. « On mettra des fleurs... et une rampe pour le fauteuil! »*

*Lui, c'est Christian. Il est français. Un peu timide sous son imposante simplicité. L'aînée des filles, âgée de trois ans, colle ses menottes à ses joues et lui vole un surplus de tendresse. Leurs têtes blondes se courbent vers la nuit qui vient.*

*Ensemble, ils nous ouvrent leur maison pour partager leur vie de couple engagé au nom de leur foi dans l'Église d'aujourd'hui.*

#### De la fraternité

Toute cette spontanéité, cette simplicité sont entrées dans leur vie pour ne plus jamais en sortir. C'est pour cela qu'ils s'inquiètent tant devant la difficulté de faire communauté, de faire communion avec les autres.

« C'est toujours difficile, avoue Christian, de vivre l'Évangile. Souvent, tu as l'impression de passer à côté, de frôler le contre-témoignage. Je n'oublierai jamais le presbytère où j'habitais au Zaïre. Une maison en carré, avec cour intérieure, avec de l'eau... avec un gardien à la porte qui verrouillait dès qu'on s'absentait, par crainte des voleurs. Mais tu vois, notre maison était en face d'un terrain de jeu... et lorsqu'on fermait la grille, plus personne ne pouvait boire. Et en Afrique, refuser de l'eau à quelqu'un, ça n'a pas de sens. Après des histoires comme ça, qu'est-ce que tu fais du texte de Matthieu 25 où le Seigneur te dit: « J'avais soif et tu m'as donné à boire. »

Le problème, c'est que souvent, on n'est pas assez prophète pour apporter dans le quotidien les corrections nécessaires. Ce genre de situations m'interpelle encore. Je découvre que ma vérité, ma force, c'est de vivre le quotidien avec les gens, pas être au-dessus, pas décider au-dessus, mais marcher avec eux, ÊTRE ENSEMBLE. C'est



*Jouez pour le Seigneur...*

*Papa... missionnaire et ouvrier!*



ce qu'on veut vivre comme couple en accueillant les enfants handicapés.»

Être ensemble, Christian l'a vécu en se faisant ouvrier, en connaissant l'incertitude du lendemain, le chômage, le manque d'argent... Être ensemble, ils l'ont connu en refaisant la route vers les plus pauvres, vers l'Arche, vers Julie, la jeune handicapée, dont l'accueil l'avait bouleversé. En vivant le Christ dans le quotidien des plus démunis, des plus fragiles. En accueillant l'amour du Christ par leurs mains. C'est cet amour qui permet la rencontre. «Un amour profond, intervient Marilyn, que tu vis, que tu portes. Tu as été choisi et tu te laisses séduire par l'amour, la tendresse, la spontanéité, la simplicité de l'autre. Tu découvres que les personnes handicapées sont *don de Dieu* et que leur cœur est si débordant d'amour que tu les trouves *surdouées*».

«Mon bien-aimé est à moi et moi je suis à lui» (Cant. des Cant. 2, 16). À la célébration de leur mariage, ils s'engagent à faire de leur foyer un lieu d'accueil. Jésus dans le pauvre sera le bienvenu. «Nous autres, dit Marilyn, on croit que lorsque nous accueillons les enfants handicapés, Jésus entre avec eux. Ils sont le visage de Jésus.» Et Christian d'ajouter: «Notre solidarité, nous la voulons ouverte, sans frontières. On a l'impression qu'en accueillant la per-

sonne blessée, au cœur de notre quotidien, nous pouvons mieux vivre notre engagement missionnaire, notre partage...»

#### **La pastorale missionnaire**

Depuis deux ans, animateur à l'Office de pastorale missionnaire du diocèse de Québec, Christian travaille à ce que la sensibilisation universelle de notre Église reste vivante. Missionnaire, Christian? «Pas davantage au travail qu'à la maison, me répond-il sans l'ombre d'une hésitation. Marilyn, c'est sûr,

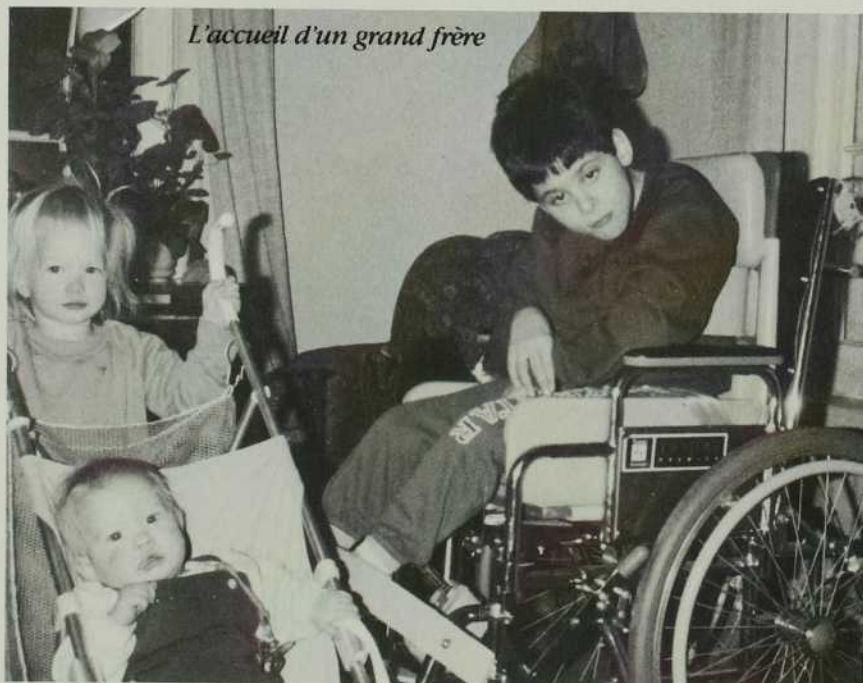
est missionnaire. Elle est sensible à tous les problèmes du milieu, aux souffrances des autres. Elle les aime tellement qu'elle va au-devant d'eux. Elle rassemble, c'est ça être missionnaire. Elle va annoncer aux autres. Elle va chercher les autres. Depuis quelques mois, avec un groupe d'ami(e)s, on accompagne une famille de réfugiés. On voudrait bien sensibiliser les équipes missionnaires paroissiales à cette réalité là. Elles sont facilement solidaires de ceux qui sont au loin... Mais que fait-on de l'Africain, du Chilien qui se réfugient au Québec? Est-ce qu'on leur tourne le dos? Est-ce qu'on oublie leur détresse?»

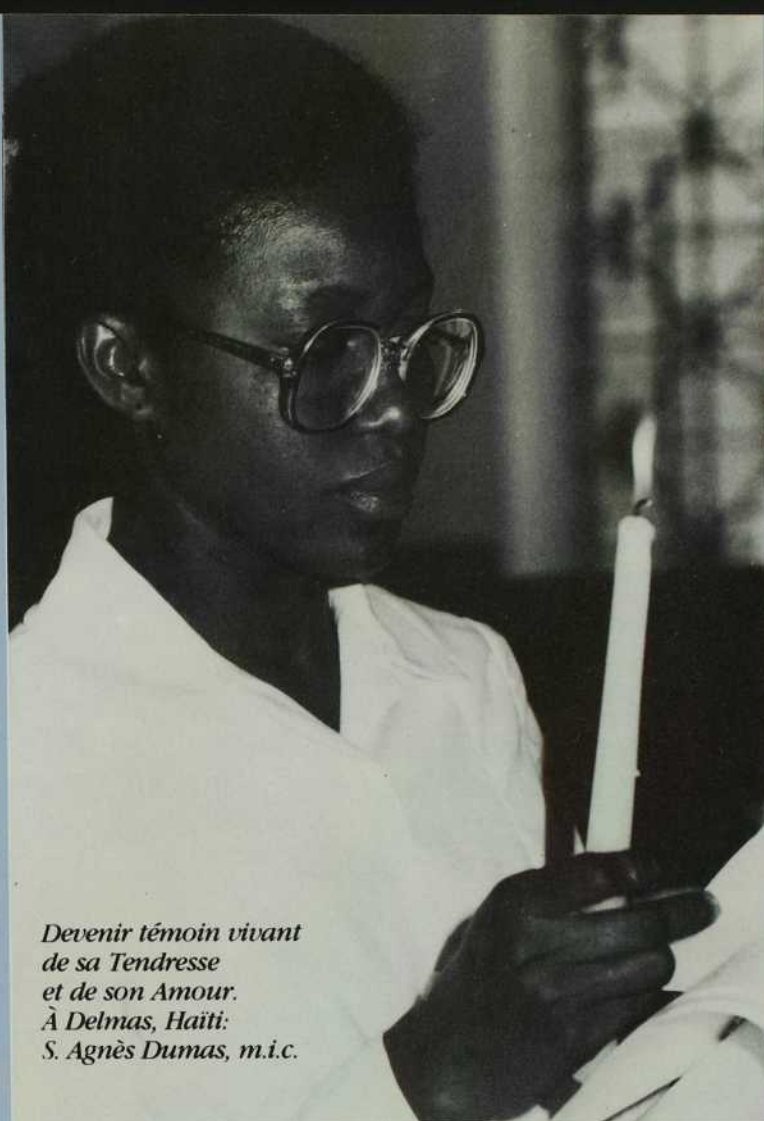
Discrètement, Marilyn a installé sur la table une icône de la Vierge et allumé la bougie. La voix un peu voilée, elle conclut: «Nous, on se demande tous les jours: 'As-tu le temps pour Jésus?' C'est pas très compliqué notre histoire, on est juste amoureux de Dieu!...»

La petite maison aux teintes bleutées semble plus que jamais avoir les fenêtres ouvertes sur l'immensité du ciel.

*\* L'auteure est rédactrice en chef au Cahier d'animation missionnaire, publié par l'Œuvre de la propagation de la foi, Québec.*

*L'accueil d'un grand frère*





*Devenir témoin vivant  
de sa Tendresse  
et de son Amour.  
À Delmas, Haïti:  
S. Agnès Dumas, m.i.c.*

## PRIÈRE MISSIONNAIRE

Dieu de bonté  
et de tendresse,  
source de tout amour,  
accepte la prière de tes enfants.

Permetts qu'à la suite de ton fils Jésus  
nous devenions pour tout l'univers  
les témoins vivants  
de ta TENDRESSE  
et de ton Amour.

Accorde-nous force et courage  
afin que cette vie nouvelle,  
reçue au baptême et à la confirmation,  
fleurisse, pour nos frères et sœurs,  
en gestes de pardon, de paix,  
de justice, de solidarité  
et de TENDRESSE.

Nous te le demandons  
par Jésus, ton Fils bien-aimé,  
notre Seigneur.

AMEN.

## CHILI

# SOLIDE COMME LE ROC

par Nibaldo Quezada

*Le Synode sur les laïcs valorise la vocation du laïc  
dans l'Église et dans le monde.*

*Conscient d'être porteur de lumière au coeur du monde, Nibaldo Quezada, responsable diocésain de la pastorale familiale à Ancud (Chiloé), livre son témoignage plein de réalisme et de vérité. Tour à tour, ce laïc chilien expérimente la croix, l'amour, le pardon, la souffrance, le partage. Enfin, un bonheur indéracinable.*

Dix-huit ans de mariage. Combien de peines et de joies vécues... Que de rêves réalisés. Que d'émotions jamais imaginées... Chaque jour a une couleur différente. Durant ces années, nous vivons un nombre incalculable d'événements qui marquent notre vie personnelle et familiale.

### Un amour plein de promesses

C'est en 1971 que nous nous sommes mariés après 14 mois d'un temps merveilleux de fréquentations. Ce temps heureux était pour nous le gage d'un mariage réussi où nous pourrions vivre de longs moments ensemble

et où il nous serait donné de réaliser nos rêves.

Notre première fille, Paula, naît en octobre de cette même année. Notre bonheur est grand. Malgré quelques discussions nous nous sentons des plus heureux et la présence de notre enfant remplit de joie notre foyer.



Famille Quezada

### Faiblesses et forces

Dès la deuxième année de mariage notre relation devient de plus en plus difficile. Le dialogue se fait rare et les discussions plus fréquentes vont même jusqu'au manque de respect.

Je commence alors à chercher au dehors d'autres amitiés. Je passe peu de temps avec ma famille. Avec mes amis, je fréquente les bars et reviens tard à la maison, souvent ivre. Nous nous souvenons très peu de Dieu. Rebecca, mon épouse, assiste quelques fois à la messe, mais je ne l'accompagne jamais.

Notre premier fils vient au monde après quatre ans de mariage. Malgré nos difficultés et nos incompréhensions nous accueillons avec enthousiasme Marcelo. Malheureusement il naît avec une grave déformation aux pieds. Pourra-t-il marcher un jour?

Cet événement est d'une grande importance pour nous. Jusqu'à ce jour l'orgueil, l'égoïsme et l'auto-suffisance nous dominent. Nous expérimentons nos limites et notre impuissance. Nous nous retrouvons l'un près de l'autre, à genoux, priant en toute humilité. Ensemble nous demandons force et courage pour affronter cette épreuve. Le sentiment d'angoisse ressenti disparaît rapidement. Nous sommes unis et abandonnés entre les mains de Dieu. De nouveau, notre amour renaît avec beaucoup de force. Nous nous sentons heureux. Dieu est avec nous!

### Expériences marquantes

Deux ans plus tard, un troisième enfant, Paolo, nous est donné. Et peu à peu sans nous en rendre compte, de nouveau notre amour se refroidit... Nous perdons chaque jour le terrain gagné. Dieu aussi est absent de nos vies.

Ainsi vont les choses quand on nous invite à vivre une fin de semaine de «Rencontre Matrimoniale». Durant ces 48 heures, nous prenons conscience que nous perdons le meilleur de notre vie. La rencontre d'autres couples, de prêtres et de religieuses sera pour

nous dans l'avenir d'un appui significatif. Nous ne sommes plus seuls. Dieu reprend sa place dans notre foyer. Bientôt, nous assistons à un «Cursillo». Deux expériences fondamentales dans notre relation de couple. Notre bonheur est grand! Nous sentons le besoin de nous donner aux autres. À partir de ce moment, nous sacrifions nos loisirs pour participer ensemble à différentes activités: centre de parents, pastorale familiale paroissiale et maintenant moniteurs pour les cours aux fiancés.

Toutes ces activités nous aident beaucoup. Il nous arrive encore

*Parents-Enfants: deux mondes! (Photos: R. Muñoz)*





*Paula, l'aînée, avec des Jeunes sans frontières - et Gisèle Lachapelle, m.i.c.*

de retomber dans notre égoïsme, notre orgueil, notre mauvaise humeur. Mais avec l'appui de nos amis et avec la grâce de Dieu, confiants nous poursuivons notre route.

**Parents-Enfants: deux mondes!**

Nous avons quatre enfants. L'aînée est universitaire et travaille avec un groupe d'Enfance Missionnaire. Notre garçon Marcelo a dû subir neuf opérations avant de pouvoir marcher normalement. Maintenant bon sportif, il joue au

ballon-panier pour son collège, pratique le soccer et le tennis de table. Si nous, parents, nous nous sentons bien différents l'un de l'autre, nos enfants le sont davantage dans leur manière de penser et d'agir. Cela ne facilite pas le dialogue en famille. Souvent, notre manière de voir les choses est diamétralement opposée.

**Attitudes de bonheur**

Nous constatons que l'ambiance de notre foyer influence énormément nos attitudes au dehors.

Lorsque nous vivons en harmonie dans la famille, la qualité de notre relation avec les autres à notre travail, au collège est beaucoup plus positive. Mais quand à la maison nous vivons dans la discorde, tout va mal au dehors.

Certaines attitudes deviennent des obstacles à la croissance d'une famille: le manque de dialogue, les discussions surtout devant les enfants, l'irresponsabilité dans l'accomplissement des tâches propres à chacun, l'esclavage de la télévision. Il y a aussi l'influence de notre société moderne. La consommation où l'argent et les choses matérielles priment sur les vraies valeurs qui conduisent au bonheur.

D'autres attitudes nous ont beaucoup aidés à retrouver l'harmonie dans notre foyer: la prière en famille, la célébration de l'Eucharistie, les échanges à l'heure des repas et les temps libres vécus ensemble.

Riches de cette expérience et de la certitude que le bonheur au foyer est possible, dans la joie comme dans la souffrance, heureux, nous vivons notre vocation de famille chrétienne engagée.

*Je trouve  
un nouvel  
abonné*

J'abonne à la  
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
«Le Précurseur».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

Magazine d'information missionnaire m.i.c.

1 an	5,00\$	soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$	à vie	75,00\$

Chaque semaine deux messes applicables aux défunts sont célébrées dans une de nos maisons à travers le monde, pour nos abonnés.

## ZAMBIE



*...des liens étroits d'affection  
et d'amour s'établissent.*

## Anne, mère et épouse

par Thérèse LeBlanc, m.i.c.



### Anne Mduzi Chirwa

Remarquable mère et épouse, Anne appartient à la lignée des femmes qui bâtissent leur foyer sur ces liens solides d'amour qui soudent une famille ensemble. Anne Mduzi Chirwa est ma première amie Zambienne.

*« Famille chrétienne, va répandre ta tendresse au monde entier ». Choisi par la Propagation de la Foi, ce thème s'harmonise bien avec le message de Jean-Paul II sur la « vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde ». Voilà pourquoi aujourd'hui S. Thérèse nous présente Anne, mère et épouse.*

Épouse de John Chirwa et mère de trois beaux enfants bien portants: Linda, sept ans, Victoria, 5 ans et son fils Chiza, 3 ans. Ils demeurent chez-nous, à Pont-Viau, depuis quelque temps car ils attendent leur permis d'entrer aux États-Unis, désireux de rejoindre John qui étudie à l'Université d'Atlanta, en Georgie.

### Au cœur d'un petit village

Anne m'avoue en confidence qu'elle est née dans un petit village de la Zambie, en Afrique centrale. « Notre style de vie est aussi simple que celui des gens du sud ». Son père cultive la terre et élève du bétail en vue de pourvoir aux besoins de la famille. De son côté, sa



*Kenya, Nairobi: John assiste à une conférence.*

mère vaque aux travaux du ménage et, chaque jour, porte de lourds seaux d'eau puisée à même le puits du village.

Originaire du Malawi, son père parle Chitumbuka. De la Zambie, sa mère communique dans le dialecte Tonga. Les enfants s'expriment en Chitumbuka et en Tonga mais, très tôt, ils apprennent l'anglais à l'école.

Tout comme les autres jeunes filles de son village natal, après l'école primaire, Anne va pensionnaire à l'école secondaire St-Joseph de Monze, dirigée par les Sœurs Irlandaises. Là, elle fait l'apprentissage de l'économie domestique tout aussi bien que des matières scolaires. À cette époque, les parents paient environ 25\$ américains pour l'inscription et les uniformes; l'internat est gratuit.

### **Service obligatoire et carrière**

Une fois ses études secondaires terminées, Anne doit se soumettre à la loi obligatoire du Service National pour tous les jeunes. Cela signifie six mois de vie et d'entraînement dans un camp militaire.

*Sténodactylo, en un rien de temps, Anne trouve du travail.*



Par la suite, elle s'inscrit à un cours commercial où elle apprend la dactylographie et la sténographie avec l'idée de travailler dans un bureau. En un rien de temps, Anne trouve un emploi au service du gouvernement.

### **Épouse et mère**

À 23 ans, Anne Mduzi épouse John Chirwa. Ensemble, ils envisagent fonder un foyer. Leur première fille, Linda, naît à Winnipeg où John est en stage d'études. Quant à Victoria et Chiza, ils voient le jour à Lusaka, capitale de la Zambie.

Anne regarde son mari avec respect et amour. «C'est le chef de famille. Toutefois, poursuit-elle, il me consulte sur toutes les choses importantes telle qu'une femme mariée doit l'être».

À la maison, les enfants entendent leur père parler Tumbuka; eux-mêmes s'expriment en Cinyanja ou en anglais. C'est la raison pour laquelle ici, à Pont-Viau, le petit Chiza gagne le cœur de toutes et chacune; avec lui, on communique en anglais. «Chaque Sœur est ma meilleure amie», déclare-t-il.



### Dialectes, ancêtres et coutumes

Plus tard, les enfants de John et d'Anne sauront que la Zambie compte environ 70 dialectes. Ils connaîtront aussi à quelle tribu ils appartiennent selon leurs ancêtres. On leur parlera des coutumes de chaque tribu bien que plusieurs seront oubliées à ce moment-là, étant donné que le pays change rapidement. Ils constateront que parmi les Watumbuka et les Watonga, certains hommes apparte-



Les yeux d'Anne deviennent tout brillants! (Photos: H. Turcotte, m.i.c.)

nant aux tribus de leurs parents ont plusieurs femmes. Car, dans les villages éloignés, la polygamie existe toujours.

### Vocation de mère et d'épouse

Anne croit sincèrement en sa vocation de mère et d'épouse. Elle consacre tout son temps, toute son attention à ses enfants avec lesquels elle établit des liens étroits d'affection et d'amour. Elle sait qu'un jour le jeune Chiza et ses sœurs jouiront probablement d'une formation universitaire. Ils

seront libres de choisir carrière, époux(se) ainsi que lieu de vie. Cependant, Anne désire et prie pour que l'un d'eux devienne religieux. «Comme les Soeurs», déclare-t-elle.

Les yeux d'Anne deviennent tout brillants! J'y perçois une lueur douce et chaude jaillie de l'Amour...

Pour plusieurs d'entre nous, M.I.C., nous voyons chez Anne un vrai modèle de mère. En vérité, elle témoigne du message: «Va répandre ta tendresse au monde entier.»

Anne est heureuse. Ses enfants sont heureux. Et son mari est heureux!

# 1 2 3 moyens d'aider nos missionnaires

## 1 Les LEGS TESTAMENTAIRES

## 2 Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

## 3 L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à: Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2 Tél.: (514) 274-5691

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE \_\_\_\_\_

# Reste-t-il des oreilles pour entendre, des cœurs pour aimer?

*S'agit-il d'un Avis de Recherche?*

*Et si c'en était un!...*

*Reçu des Philippines, le témoignage  
de S. Angelita C. Villarin, m.i.c.,  
met au jour le rôle des familles  
chrétiennes dans les vocations.*

par Angelita C. Villarin, m.i.c.



*Qui répondra?*



## **Facteur essentiel de croissance**

Vraiment, il est très émouvant de voir une jeune fille, candidate à la vie religieuse, accompagnée de sa mère, son frère et ses sœurs à son entrée au couvent. «Félicitations! Madame. Vous êtes une mère si généreuse». Mots prononcés par l'une des Religieuses accueillant la mère éplorée.

Cela n'arrive peut-être plus souvent qu'une candidate soit accompagnée par sa famille. Mais si l'on

se donne la peine d'«enquêter» sur l'histoire d'une vocation religieuse ou sacerdotale, on identifiera la famille comme un facteur essentiel dans la croissance de cette vocation.

## **Lieu d'expériences variées**

C'est dans la famille que l'on apprend à voir, à écouter, à parler ainsi qu'à comprendre et à entrer en relation avec les autres. Là encore, on fait l'expérience de

# PHILIPPINES — Pastorale vocationnelle

recevoir et de donner, d'aimer et d'être aimé, de pardonner et de se faire pardonner. À la maison, l'enfant commence à saisir ce qui est important dans la vie et ce qui l'est moins. L'enfant reçoit ses valeurs au sein de son foyer et c'est là aussi qu'il perçoit l'appel de Dieu.

## Une M.I.C. en Russie...

Un jeune couple pratiquant a surpris leur fillette de cinq ans toute souriante, berçant son petit frère pour l'endormir avec un chant qu'elle avait entendu à la messe du dimanche. «Le pain et le vin deviendront le corps et le sang de Jésus-Christ». Les parents de cette enfant prient pour qu'un jour elle devienne une Soeur Missionnaire de l'Immaculée-Conception et qu'elle travaille en Russie.

## Qui répondra?

Oui, parfois, ceux qui travaillent à promouvoir les vocations ne peuvent s'empêcher de se demander: «Est-ce qu'ils seront encore nombreux à accepter de répondre à l'appel?» Dans un monde où, d'un côté, l'accent est mis sur le confort et la tolérance et, d'autre part, un monde aux prises avec le problème de la pauvreté, qui entendra et répondra à Son appel?



À Malita, Asuncion Camajalan, m.i.c. philippine, dirige un partage évangélique.

Bien installés dans leur petite vie douce et tranquille, ceux-là en seront-ils capables? Et que dire de ceux qui sont tellement pauvres qu'ils n'ont même pas le temps de «vivre»?

## Rôle des familles chrétiennes

Ce sont cependant les défis que les familles doivent relever. Le Seigneur a promis d'être toujours là! Et Il nous invite à prier le Maître d'envoyer des ouvriers à sa vigne...

Si les familles sont le berceau des vocations et si la vocation, l'appel, prend sa source au sein de celles-ci, alors les familles chrétiennes doivent prendre conscience de leur rôle dans la pastorale vocationnelle et aider chacun des membres à être attentif à l'appel du Tout-Puissant.

Neveux et nièces entourent S. Anthea.



Jubilé d'argent célébré à Greenbills: SS. Vivencia Pana, Elvira Sibayan, Felicitas Tobias, Anthea Raso, Estrella Solibio, m.i.c.



**Va répandre ta tendresse**





Refrain:

Laisse en toi germer  
La fleur de ton baptême.  
Va au monde entier  
Répandre ta tendresse.

Quand tu as donné de ton pain  
Au mendiant qui mourait de faim,  
C'est bien moi que tu as rassasié.  
Entre dans mon Royaume,  
Bien-aimé(e) de mon Père.

Quand tu donnes un peu de ton temps  
À ces vieux qui ne voient personne,  
C'est bien moi qui reçois ton accueil.  
Entre dans mon royaume,  
Bien-aimé(e) de mon Père.

Quand tu vas t'engager au loin  
Annoncer la Bonne Nouvelle,  
C'est chez moi où tu viens habiter.  
Entre dans mon royaume,  
Bien-aimé(e) de mon Père.

Quand tu vas chez les prisonniers  
Leur donner un peu de bonté,  
C'est bien moi que tu viens visiter.  
Entre dans mon royaume,  
Bien-aimé(e) de mon Père.

Quand tu as accueilli chez toi  
Le mendiant, ce pur étranger,  
C'est bien moi que tu as réchauffé.  
Entre dans mon royaume,  
Bien-aimé(e) de mon Père.

Quand tu aides l'handicapé,  
Le malade et le mal-aimé,  
C'est à moi que tu donnes l'amour.  
Entre dans mon royaume,  
Bien-aimé(e) de mon Père.

Quand tu as essuyé les pleurs  
De l'enfant qui quêtait l'espoir,  
C'est bien moi qui reçois ta tendresse.  
Entre dans mon royaume,  
Bien-aimé(e) de mon Père.

**Richard Vidal**

# HAÏTI

## Du plein-temps au service de la vie!

par Lise Tremblay, m.i.c.

*Le présent article cadre bien avec les enjeux cachés de l'entente de principe intervenue et non ratifiée entre le gouvernement du Québec et les infirmières. Entre autres choses, on réclame la création de postes à temps complet afin de réduire, de façon irrévocable, le nombre d'employés en disponibilité.*

*Ma vocation d'infirmière? interroge Soeur Lise. Du plein-temps au service de la vie!*



*L'auteure avec une petite fille à l'hôpital de St-Jean du Limbé, Haïti.*

### L'histoire des gens heureux

Écrire l'histoire de ma vocation d'infirmière, c'est écrire en lettres d'amour, de disponibilité, en lettres de vie, de don et d'oubli de soi pour que d'autres «aient la vie et l'aient en abondance.» (Jn. 10, 10)

Si on peut dire que les gens heureux n'ont pas d'histoire, on peut ajouter que l'histoire des gens heureux s'écrit et se lit à travers le vécu quotidien.

### Au service de la vie

Toute petite, je sens un appel à

soulager la souffrance, à consacrer mes énergies au service des malades. Dans mon enfance, je connais la maladie. Et je comprends qu'une vie donnée à cette cause peut être porteuse de joie. À l'origine et de pair avec ma vocation missionnaire, j'y retrouve toujours l'idée de soins aux malades.

Convaincue, une enseignante me confie, en 1976: «Aujourd'hui, je t'assure que la vie d'infirmière dépasse amplement le cadre de la profession. Mon langage peut te paraître dépassé... Je le sais, car je ne peux partager cela avec

beaucoup de personnes. Plus qu'une profession, il s'agit d'une vocation!» Cette affirmation, je l'expérimente depuis.

Et en 1978, je pars pour Haïti avec un minimum d'expériences, décidée à aimer, à donner mais aussi à recevoir. Écoute, regard, apprentissage de la langue, vie et travail 'avec eux'; tout ceci m'amène à entrer dans leur projet sanitaire.

### En l'an 2000

En collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé

(O.m.s.), le Département de la Santé Publique et de la Population (DSPP) entreprend de canaliser ses efforts vers les soins de santé primaires comprenant: «une éducation concernant les problèmes de santé qui se posent ainsi que les méthodes de détection, de prévention et de lutte qui leur sont applicables, la promotion de bonnes conditions alimentaires et nutritionnelles, un approvisionnement suffisant en eau saine et des mesures d'assainissement de base, de protection maternelle et infantile y compris la planification familiale, la vaccination contre les grandes maladies infectieuses, la prévention et le contrôle des grandes endémies locales, le traitement des maladies et lésions courantes, la promotion de la santé mentale et la fourniture des médicaments essentiels»\*

J'accueille positivement ces orientations préconisées par les dirigeants du DSPP. Elles rejoignent

mon option: protéger la vie, promouvoir la santé. Cette approche m'aide à garder mon optimisme et garantit mes chances de poser une pierre solide au précieux édifice qu'est le développement. Coopérant de près avec médecins, auxiliaires polyvalentes, agents de santé, sages-femmes, mouvements communautaires, tous originaires du pays, je m'engage dans la réalisation des objectifs orientés vers **la Santé pour tous en l'an 2000.**

### Ma prédilection? Les enfants

Tout en accordant à chaque malade la place qui lui revient, mes préférés demeurent les enfants. Aux dispensaires de Port-Salut ou Roche-à-Bateau, à l'hôpital St-Jean du Limbé, Haïti, ou à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, quel que soit l'endroit, l'enfant a droit, dès sa naissance, à des conditions de vie qui favorisent son épanouissement. N'est-il pas

pour tous les peuples signe d'espoir? Raison pour laquelle, en Haïti, on dit avec fierté: «Timoun se richès»—l'enfant est une richesse.

Pour moi, l'enfant prend une grande valeur dès sa conception. Reconnaissant l'importance de la santé de la mère, les soins prodigués à la femme enceinte visent en majeure partie l'enfant qu'elle porte. En protégeant la mère, l'enfant possède un meilleur climat pour ses débuts dans la vie.

### Soleil levant, soleil couchant

Actuellement, je poursuis ma formation professionnelle au Québec. Et je suis heureuse de partager temps et compétence avec mes sœurs malades ou âgées. Elles me révèlent un aspect plus spirituel de ma profession. Être porteuse de vie, dans un chant d'action de grâces! Car, même à son déclin, la vie vaut la peine d'être respectée, aimée et précieusement protégée. Riche de tout ce qui a tissé son existence, elle est DON DE DIEU.

\* O.m.s. Conférence d'Alma-Ata sur les soins de santé primaires chroniques de l'O.m.s. 32:439-462, 1978.



*Cas de malnutrition à l'hôpital St-Jean, Limbé.*



MONTRÉAL

# S'incarner pour mieux transformer

*Depuis quatre ans, Gaëtane et Jeannine sont insérées dans la paroisse St-Herménégilde de Montréal. Elles collaborent activement avec David Gourd, f.ch., curé. Préoccupées de la transformation de cette paroisse en communauté chrétienne missionnaire, elles forment des Témoins de la Foi au moyen de la catéchèse aux parents et d'une expérience communautaire. Déjà de nouvelles pousses surgissent.*

*Gaëtane et Jeannine expriment ici cette « nouvelle façon d'être une communauté chrétienne ».*



par Jeannine Bélair  
et  
Gaëtane Perron, m.i.c.

## Profonde mutation

Au Québec, il y a eu le passage subit d'une communauté chrétienne unanime à une communauté chrétienne pluraliste. Particulièrement depuis les années '60, le Québec a connu trois révolutions et continue d'en vivre. D'abord la révolution tranquille, puis celle de Vatican II et enfin la révolution technologique. « Au prix de grandes douleurs, l'Église s'est imposé l'effort d'une mutation extérieure qui n'a pas manqué de modifier les traits de son visage visible », écrit Mme Jeanne Sauvé. Et les retombées de ces révolutions toujours en cours nous confrontent à de nouveaux défis dans l'Église: reconsidérer des choix antérieurs, redécouvrir un nouveau type de présence, chercher une action

*Jeunes catéchètes*



pastorale adaptée à un monde de changements.

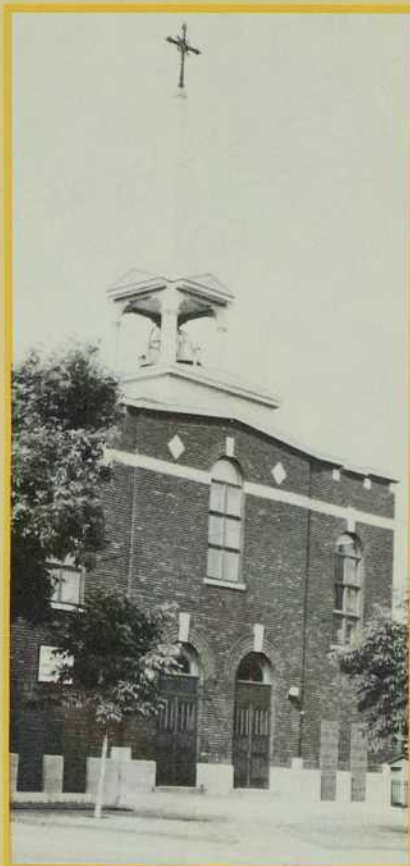
### Nouvelle façon d'être chrétien

Parmi ces choix, l'Esprit nous pousse à développer une Église plus communautaire. C'est donc pour nous une option nette qui nous appelle constamment à des pratiques pastorales cohérentes avec cette alternative.

À St-Herménégilde, nous regroupons **des parents** d'enfants d'âge scolaire pour favoriser chez eux l'éveil du sens des responsabilités liées à leur Baptême et aider ces parents à bien remplir leur rôle de **premiers éducateurs de la Foi de leurs enfants**. Avant tout, réseau de communion, la communauté chrétienne devient lieu d'accueil, de formation, d'expérience et de soutien pour les familles. Elle veille à faciliter toujours plus l'intégration des enfants. Un défi! Une espérance!

Les nouvelles orientations pastorales des Évêques du Québec mentionnent que «l'initiation sacramentelle doit être assurée **dans et par la communauté** chrétienne.» Voilà pourquoi nous faisons appel aux parents. La réponse dépasse nos attentes. Plusieurs d'entre eux s'engagent comme catéchètes. La formation offerte les rend aptes à donner une catéchèse de qualité. Des liens humains se tissent; ensemble, nous apprenons à connaître un AMI et c'est à des amis que nous le présentons. Redécouvrir sa foi et désirer la partager... Se sentir accueilli et reconnu dans une société anonyme, c'est souvent une expérience neuve et unique. Unis par des liens profonds, nous découvrons un nouveau visage de Jésus et de son Évangile. Et ces liens deviennent assez forts pour durer malgré les difficultés. Nous expérimentons ainsi la communauté: lieu d'accueil, de partage, de communion et d'engagement.

Ce noyau témoigne d'une «**nouvelle façon d'être une communauté chrétienne**». Interpellées, les personnes âgées soutiennent parents



*Église paroissiale, St-Herménégilde, Montréal*

et jeunes dans leur démarche de Foi: accueil inconditionnel, attention, prière et témoignage de vie. Cet engagement rajeunit le regard de Foi et la communauté-communion grandit, se fortifie. Un courant de vie circule, un dynamisme nouveau nous anime. C'est un peu la



*Vue intérieure de l'église*

«prise en charge communautaire» proposée par les Évêques du Québec.

### Place aux jeunes

Dans ce projet, la jeunesse représente la priorité des priorités. Ces jeunes n'ont pas connu le Québec d'avant la révolution tranquille ni l'Église antérieure à Vatican II. L'enjeu des jeunes, c'est l'Amour! Ils cherchent une réponse à leur cri. Pour relever le défi d'une expérience communautaire, nous lançons le mouvement Service de Préparation à la Vie (SPV). Chaque semaine, des jeunes de 9 à 16 ans se réunissent en équipes pour une réflexion de foi stimulante et interpellante pour leur vie, dans la fidélité aux caractéristiques de la première communauté chrétienne. Relation à Dieu, écoute de la Parole, vie sacramentelle, fraternelle et solidaire: un engagement qui les invite à un dépassement et les aide à grandir. En montrant ce qu'ils sont capables de faire parce qu'on leur fait confiance, ils ne cessent de nous étonner par leur esprit d'entreprise et leur sens des responsabilités. Déjà de nouvelles pousses surgissent comme des promesses d'une Foi plus engagée.

### Communauté chrétienne missionnaire

Toute Église et à plus forte raison une Église qui n'est plus une Église de «pratiquants» se doit d'être, en fidélité au Baptême, une Église missionnaire.

Il s'agit pour nous de rendre l'Évangile visible en étant au cœur de la communauté chrétienne un levain qui fera «lever toute la pâte». À St-Herménégilde, c'est devenu une réalité. Un autre défi! Depuis mars dernier, nous sommes en lien avec des Églises-sœurs d'Afrique et d'Haïti. Conscients de ce que nous avons reçu et de ce que nous vivons, la communauté a besoin de partager son dynamisme, sa Foi et ses richesses matérielles. Ainsi, nous sommes tous partie prenante de la mission de l'Église.



## *Aimer tendrement*

par Monique et Michel Robert



*Vous avez sûrement déjà rencontré des personnes remplies de tendresse pour des adolescents et des jeunes adultes. À St-Jean-sur-Richelieu, Monique, femme au foyer, et Michel, bibliothécaire au CEGEP, partagent le trop-plein de leur vie de couple avec des jeunes de leur milieu. Laissons-les eux-mêmes nous livrer leur expérience.*



### **Faire route ensemble**

Nous sommes mariés depuis 22 ans. Le Seigneur nous a donné deux fils: Christian, 19 ans, étudiant en techniques policières et Jean-Philippe, 18 ans, en sciences de la santé.

En 1982, nous sentons un appel à nous impliquer, comme couple, auprès des jeunes de notre paroisse. Avec eux, à St-Gérard-Majella, nous mettons sur pied

l'ACLE (Association des comités de liturgie engagés). Cet engagement pastoral dure cinq ans et nous rend conscients de l'importance pour les jeunes de l'accompagnement et du soutien des adultes. Cheminer avec ce groupe de gars et filles de 16 à 22 ans: quelle joie! L'ACLE nous permet d'identifier un autre besoin de cette belle jeunesse. Un lieu de rencontres et d'échanges entre jeunes

**« Au contact de ces jeunes, nous avons réappris la sincérité, l'amour, la paix et la reconnaissance. Sur-tout, nous avons approfondi notre foi en Dieu. »**

# ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

adultes sur leur foi, leur pratique chrétienne et leurs valeurs.

À cette époque, Michel et moi sommes membres de l'Équipe Diocésaine de Pastorale Vocationnelle à St-Jean-Longueuil. Un nouvel engagement naît de cette participation: de façon continue, accompagner des jeunes selon la méthode de révision de vie. La première année, nous accueillons cinq jeunes adultes, à toutes les trois semaines, et revoyons un fait vécu par l'un du groupe. Ensemble, écouter la PAROLE de VIE qui éclaire, interpelle et nous relance continuellement. Deux ans écoulés depuis! Chemin de foi, de partage, de dynamisme et de croissance à poursuivre l'an prochain.

## Dans l'amour et la tendresse

Qu'est-ce qui peut bien pousser un couple de laïcs à s'impliquer ainsi? Fondamentalement, ce choix découle de notre vocation de baptisés. S'engager à la suite du Christ n'est-ce pas le rôle de tout chrétien? Jésus lui-même accompagne son peuple dans ses joies, ses luttes, ses questionnements et ses peines.

Les années passées avec l'ACLE nous ont rendus conscients de l'impact de notre vie de couple sur les jeunes. «Moi, je continuerai de croire au mariage tant et aussi longtemps que vous deux vous resterez ensemble», réflexion faite par un jeune homme dont les parents étaient divorcés. De l'intérieur, nous sentons alors que nous devenons un témoignage pour tout ce petit monde. Notre vie de couple, notre foi en un Dieu de Tendresse et de Vie, notre constant désir de vivre l'Évangile dans le quotidien tout en étant joyeux et en aimant la vie, semblent rejoindre les aspirations profondes des jeunes. Un chrétien n'est pas un être triste.

Alors, nous continuons notre route avec les jeunes parce que nous croyons en eux. Présentement, nous poursuivons un double but: avec eux, réfléchir et découvrir la richesse de leur Baptême; en-

suite, les inviter à demeurer ouverts et disponibles à l'appel du Seigneur dans leur vie. Quelle que soit leur vocation (vie religieuse, prêtrise, mariage, laïcat engagé, vie missionnaire, etc.) nous croyons, sans prétention, être en mesure jusqu'à un certain point de soutenir leur démarche et leur désir d'y répondre. Par notre être, leur dire qu'eux aussi peuvent être heureux en vivant pleinement l'appel du Seigneur.

## Redécouvrir nos sources

Si l'accompagnement dispensé aide ces jeunes, nous en rendons grâce à Dieu. Mais cette expé-

rience pastorale nous apprend à mieux nous connaître et à nommer le Dieu en qui nous croyons. Au contact de ces jeunes gars et filles, nous réapprenons ce que veut dire: sincérité, amour, paix, reconnaissance. Et surtout nous approfondissons notre foi. Telles sont les motivations qui, encore aujourd'hui, nous animent à dire oui au Seigneur pour accompagner ces jeunes que nous aimons tendrement.

*Au contact de ces jeunes gars et filles, nous réapprenons ce que veut dire: sincérité, amour, paix, reconnaissance. (Photos: H. et J. Turcotte)*



## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### SEPTEMBRE:

Pour que les jeunes sachent mettre en œuvre, selon l'esprit de l'Évangile, les valeurs de la liberté, de la promotion humaine et du bien commun.

### OCTOBRE:

Pour que les candidats au sacerdoce et à la vie religieuse se préparent à exercer leur ministère dans les jeunes Églises, dans un esprit de foi et par un témoignage en vérité.

# Femme d'espérance au cœur de l'Église chilienne



par Nancy Campos, novice

## L'influence religieuse de papa

Je suis née dans l'Île de Chiloe au sud du Chili. Femme ouverte, dévouée, affectueuse et compréhensive, ma mère soutient mon père dans ses luttes sociales d'ouvrier, défenseur des droits des travailleurs. Neuf frères et sœurs constituent notre famille.

Pour mes parents, la religion se limite à la réception des sacrements. Cependant, chaque jour, on remercie Dieu pour ses dons abondants. Les enfants n'étudient pas dans les collèges catholiques. À la maison, l'influence religieuse vient de papa. Avide de lecture, il partage et commente, parfois le dimanche, les textes bibliques qu'il a priés et approfondis. Exigeante et soignée, l'éducation reçue suppose beaucoup d'efforts de notre

*Dans une société de plus en plus sensible aux valeurs éphémères, y a-t-il place pour un engagement radical des jeunes, épris d'idéal et d'authenticité? Sauront-ils, malgré vents et marées, miser toute leur vie sur Jésus et son Évangile?*

*Actuellement au Pérou, Nancy Campos, novice chilienne, répond «Oui!» Elle raconte l'origine de sa vocation religieuse missionnaire.*

part. Comment ne pas en rendre grâce au Seigneur, aujourd'hui! À travers ces exigences et la chaleureuse union de mes parents, je découvre la présence de Dieu en moi. Forces et grâces me viennent de Lui.

## À la recherche... du bonheur

De nombreux problèmes de santé marquent mon enfance. Je ter-

mine mes études malgré tout. Entourée d'affection et d'amour, jouissant d'une profession et d'un «petit ami», des résistances intérieures m'empêchent d'être pleinement heureuse. Au fond de moi, j'aspire à autre chose.

Invitée par une M.I.C., je commence à travailler avec les personnes âgées. À ce moment, je perçois clairement l'appel à la vie

# PÉROU

religieuse. Coup dur pour mes parents! Ils n'acceptent pas ma décision. Désireuse d'entrer chez les Sœurs St-Vincent de Paul, je ne suis pas acceptée pour des raisons de santé. J'arrête de travailler un certain temps. Mon père, lui, fait l'impossible pour mon rétablissement. Par après, je reprends mon engagement auprès des vieillards. L'appel ressenti devient de plus en plus fort.

Un jour, je m'entretiens avec une M.I.C. Elle m'explique ce qu'est la vie missionnaire. De nouveau, j'expose à mes parents mon attrait pour la vie religieuse. Ma mère n'est toujours pas d'accord; mon père et ma sœur appuient mon projet. J'entre donc chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Ancud, Chili. Personne ne m'accompagne! Être forte pour dire NON à ma famille que j'aime immensément et OUI au Seigneur qui m'invite à Le suivre: ce fut très difficile. Mais Dieu m'avait préparée... J'arrive seule à la grande surprise des Religieuses. Le consentement de maman arrive quelques mois seulement avant mon départ pour Lima, Pérou, où se donne la formation initiale (postulat—noviciat).

## Le Royaume dans les yeux d'un vieillard

Aujourd'hui, je me retrouve dans ma deuxième année de noviciat. Du fond du cœur, je me sens très heureuse avec le désir d'aller toujours plus loin dans mon engagement. Et voulez-vous que je vous dise quelque chose? Mes parents sont contents de savoir que je me prépare à la vie religieuse missionnaire pour servir mes frères et sœurs qui ont besoin de moi. Malgré la distance, la prière nous garde toujours plus unis.

Le plus beau cadeau reçu du Seigneur: servir et aider à la construction du Royaume, je l'ai rencontré sur le visage d'un vieillard au cœur d'enfant. J'ai le goût de suivre le Christ. Frères et sœurs du monde entier attendent mon OUI généreux.

## J'ai vu la misère de mon peuple

Le Chili, mon pays d'origine, vit sous une dictature militaire depuis plus de 15 ans. Régime sous lequel j'ai vécu, grandi et souffert, unie à ma famille et à mon peuple. La mort d'innocents, les disparitions, l'exil font partie de ma lutte, de ma vocation. Toutes les personnes

qui travaillent pour l'Église sont étiquetées «communistes». Bien des événements m'ont ouvert les yeux sur la réalité dans laquelle nous vivons. Oui, j'ai vu la misère de mon peuple!

Comment servir? Comment aider? Que faire? Un jour à la messe, la prière pour les vocations m'interpelle: «**La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux**»... J'ai tourné et retourné cette phrase dans mon cœur puis j'ai regardé autour de moi. J'ai alors vu la triste réalité, surtout celle des personnes âgées.

## Devenir espérance pour notre Église

Voilà comment je me retrouve ici, en communauté, par amour pour mon Dieu et pour mes frères et sœurs. Le plus merveilleux? Découvrir que je ne suis pas seule. Nous sommes de nombreux jeunes à marcher vers le même but. Dans la Conférence religieuse péruvienne (CONFER), c'est beau de voir et de rencontrer des jeunes de différents pays d'Amérique Latine se préparant à réaliser leur idéal: AIMER DIEU par l'entremise des hommes et des femmes; ainsi, ÊTRE ESPÉRANCE pour notre Église qui a besoin des jeunes ici et maintenant.

De l'Amérique Latine à mes frères et sœurs du monde, voilà l'aspiration profonde qui donne sens à toute ma vie. Aimer Dieu, suivre Jésus, être signe de vie et d'espérance au milieu de la souffrance de nos peuples latino-américains.

Aujourd'hui, comme M.I.C., je rends grâce pour cet appel à la vie religieuse, pour ma famille et pour mon peuple. Je remercie aussi le Seigneur pour le cadeau de notre communauté missionnaire qui vit en action de grâces sur les routes du monde.

*Traduit de l'espagnol par Christine Desrochers*

*À Lima, Pérou, où se donne la formation initiale.*



«S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la TENDRESSE et de la pitié, alors, mettez le comble à ma joie en restant bien unis, ayez le même amour... ne recherchez pas chacun votre propre intérêt, pensez aussi à celui des autres. Ayez entre vous les sentiments qui furent ceux du Christ Jésus.» (Ph 2, 1-5)

«La bonté du Seigneur est pour tous, sa TENDRESSE pour toutes ses oeuvres.» (Ps 145, 9)

## ENGAGEMENT MISSIONNAIRE

Journée  
missionnaire  
mondiale

22 octobre 1989



**Cette TENDRESSE est respect des personnes, de leur liberté, de leur dignité.**

— Qu'est-ce que je fais pour ne pas écraser les personnes avec qui je vis et travaille?

---

---

---

**Cette TENDRESSE est respect des droits humains.**

— Qu'est-ce que je fais pour favoriser les droits de la personne ici, au Canada, et ailleurs dans le monde: droit à la vie dès la conception; droit à l'égalité et à la justice pour les femmes, les travailleurs, les immigrants; droit au développement; droit à la liberté d'annoncer l'Évangile, etc.

---

---

---

**Cette TENDRESSE est fraternité et apostolat.**

— Sur les chantiers de la vie du monde, qu'est-ce que je fais pour mieux exercer ma mission apostolique de baptisé(e) et de confirmé(e)?

---

---

---

# La mission

**là-bas**

**ici**

## AFRIQUE — ZAMBIE

### Entre amis...

Est-il trop tard pour un message dans LE PRÉCURSEUR? Question soumise à la Rédaction par Thérèse Blais, m.i.c., désireuse de saluer lecteurs, lectrices et amis rencontrés pendant son séjour au pays. Laissons-lui la parole.

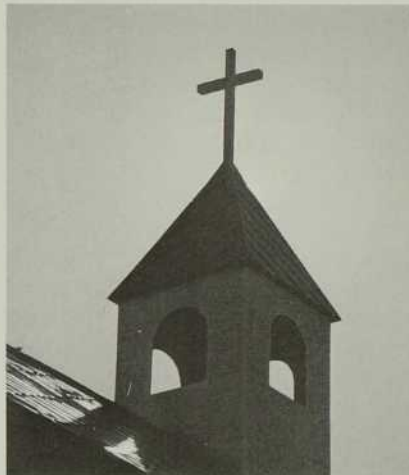
«L'heure de mon retour en Afrique a sonné! Heureuse de revoir compagnes M.I.C. et amis, je pars pour la Zambie. Mais, en même temps, je sens un peu de nostalgie au cœur. Quitter mon beau pays, laisser derrière moi tous ceux et celles que j'aime, élargir mon cœur à la grandeur du monde, c'est

bien normal d'avoir le cœur partagé...

« Dans l'animation missionnaire, je me rappelle que le Seigneur fait de grandes choses avec de petits riens. À la manière des Mages de Bethléem et avec sérénité, je suis mon étoile à travers joies, peines, événements heureux ou malheureux d'ici-bas. Entre amis, on se comprend! Ensemble, avec foi, confiance et persévérance, cheminons lentement dans l'attente de cette rencontre avec notre Créateur.

« Dans l'avion, je me souviendrai avec joie de ces moments agréables dans la belle nature des Cantons de l'Est, des colloques intimes, de votre amitié et de votre générosité pour les Églises-sœurs.

« Je vous garde dans mon cœur et dans mes prières. Amitiés! »



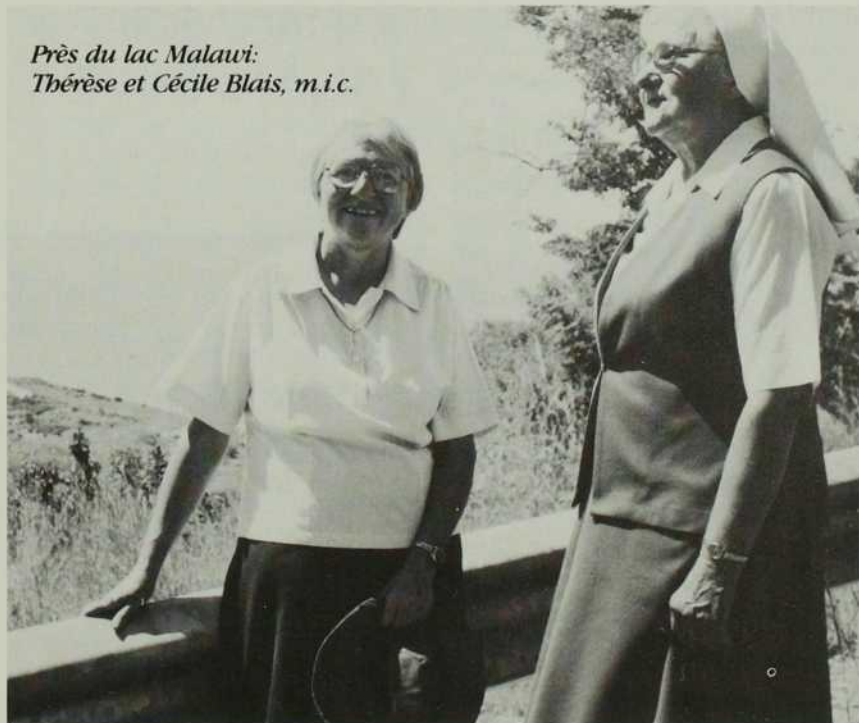
*Clocher de la seule église catholique dans la ville d'Aizu Wakamatsu, Japon.*

## JAPON — WAKAMATSU

### Une entité dont les membres sont dispersés

Dans le cadre des projets de la Première Convention Nationale pour l'Évangélisation (NICE), Mgr Chihiro Sato, évêque de Sendai, se rend chez-nous pour partager sur les éléments les plus importants à retenir au sujet de la conception de l'Église telle que comprise et employée par NICE. L'Église du Japon n'est plus à être vue comme une petite unité perdue dans la société japonaise. Elle est plutôt une entité ayant les mêmes cadres que la société civile mais ses membres sont dispersés dans cette même société. Mgr Sato nous fait part aussi de la pensée des Évêques du Japon sur la question d'aide aux défavorisés et aux marginaux de nos sociétés.

*Près du lac Malawi:  
Thérèse et Cécile Blais, m.i.c.*



## CUBA

Heureuse, j'y retourne!

À l'occasion de son récent retour à Cuba, S. Catherine H. Raveronomenjanahary, m.i.c. malgache, a fait parvenir le message suivant à la Rédaction:

«Avoir connu un autre pays, d'autres soeurs et frères lointains, a été une grande joie pour moi. Toutefois, j'ajoute tout de suite que temps, patience, humilité et efforts constants dans l'apprentissage de l'espagnol m'ont permis de constater que l'adaptation ne va pas de soi et est plutôt difficile.

«Accepter de se faire corriger en pleine conversation, ça demande une bonne dose d'humilité... J'ai cherché toutes les occasions pour rencontrer et parler avec les gens. Après deux ans et avec l'aide de Dieu, de mes Soeurs et mon professeur (il ne voulait pas que je parle français), j'ai commencé à me sentir «cubaine».

«J'aime ma mission et mon pays d'adoption. Voilà pourquoi, heureuse, j'y retourne!»

*S. Catherine avec une dame cubaine.*



## CANADA — OTTAWA

Du vrai monde pris dans la pâte

Invitée comme personne témoin à la rencontre mensuelle des Associés aux M.I.C., Éliette Gagnon, m.i.c., nous partage son expérience:

«ASMIC était pour moi un groupe de plus parmi tant d'autres. Ce soir, ce groupe a vingt visages de femmes et d'hommes que j'ai tout de suite aimés: **du vrai monde pris dans la pâte**. Ça sent bon le travail, la famille, la rue. Ils vibrent aux beautés mais aussi aux problèmes du milieu et d'ailleurs. Ils cherchent à vivre éveillés, veulent s'engager et... ils aiment Délia Tétreault.

«Au cours des deux heures d'animation, je 'nous' sentais de la

même famille et je pensais à la Fondatrice. Cette participation des laïques à notre spiritualité, ce coude à coude pour la mission en Église, elle en jetait les bases dès 1905.

«Que ferait-elle aujourd'hui où tout est si différent? Je rêve... que son rêve continue à prendre corps sous des formes nouvelles, que le FEU qui l'habitait avive de plus en plus la même «braise» latente au cœur des baptisés».



## MADAGASCAR — TANANARIVE

En préparant la visite de Jean-Paul II

On constate que Madagascar compte actuellement:

- 2325 religieuses dont 1795 malgaches en 64 congrégations qui possèdent 53 noviciats avec 349 novices.
- 1054 religieux dont 553 malgaches en 28 congrégations. En 13 noviciats, il y a 66 novices.

Et pour accueillir les visiteurs des provinces, on s'était assuré de la collaboration des paroisses de Tananarive... C'est ainsi qu'à l'École dirigée par nos Soeurs, 500 personnes sont accueillies dans les locaux devenant dortoirs improvisés.

# Invitées à la Fête

*«Le chant sera sur vos lèvres  
comme en une nuit de fête,  
et la joie sera dans vos cœurs  
comme lorsqu'on marche au son de la flûte  
pour aller à la montagne de Yahvé.»*

Isaïe 30,29

Monique entre dans l'Institut en 1930 et y prononce ses premiers vœux le 8 août 1932. Le regard de Jésus se pose sur elle; elle Le suivra sans regarder en arrière.

Religieuse ardente et joyeuse, elle est vite affectée à la diffusion du PRÉCURSEUR. Monique donne aussi des causeries missionnaires dans les écoles primaires de la province.

Rendre service, s'offrir de bon cœur pour de petites besognes sans relief semble avoir été l'une des formes de son amour pour les autres. Avec zèle elle voit au bon fonctionnement de nos maisons de Retraites fermées d'Outremont et de Québec. Combien d'heures a-t-elle consacrées à l'accueil, aux tâches matérielles accomplies avec perfection et en esprit de foi! C'est dans ce même esprit qu'elle dit «oui» à un appel missionnaire qui survient sur le tard, à 56 ans. Confiante, Monique part semer sa joie et ses talents d'éducatrice en terre haïtienne, à Port-Salut et à Croix-des-Bouquets. De 1972 à 1977, à Montréal, elle se dédie au service du 3e âge. Foi, gaieté, serviabilité, trois mots qui caractérisent bien S. Monique durant cette période active.

Femme intelligente et cultivée, elle se plaît à approfondir ses connaissances en pédagogie et en musique. Son âme sait vibrer, s'extasier même devant un lac, une rivière: ainsi remonter vers son Créateur, Le louer, Lui, la Source d'eau vive qui ne se tarit jamais. Délicate dans ses procédés, Monique entretient avec les personnes qui la côtoient des relations empreintes d'une exquise courtoisie. Que dire de son sens de l'humour? Ses reparties «fines» contribuent à nourrir, au sein des fraternités où elle a vécu, un climat de détente et de joie.

Toute centrée sur Dieu, sa vie spirituelle est simple et profonde. Et tout au long de sa route, Monique consacre du temps à la prière. C'est là sa force, surtout dans la dernière étape, très éprouvante, qu'elle vit. En effet, à partir de 1985 sa santé se détériore... Elle doit désormais fixer sa tente au Pavillon Délia-Tétreault, puis à l'infirmerie. Dernière halte avant le grand envol vers son Dieu... Et la mère de Jésus qu'elle a chantée de sa belle voix accueille sûrement avec tendresse notre S. Monique arrivant au séjour du repos et de la joie sans fin.

Née aux Écureuils, diocèse de Québec, le 23 janvier 1908. Décédée à Pont-Viau le 4 juin 1989 après 59 ans de vie religieuse.



**S. Monique Dussault**  
(Sainte-Louise)

La lumière frappe, traverse le vitrail. Avec ses lignes et ses couleurs, quelle beauté! Comparons la vie de notre chère S. Clara Bergeron à un vitrail.

Son cœur vibre à toute souffrance. Le désir de soulager toute douleur la poursuit sans cesse. Sans soleil, le vitrail paraît terne et sans valeur... Très originale et espiègle, on peut dire que sous des dehors un peu brusques et un aspect légèrement sévère, Clara ne se montre pas telle qu'elle est. Mais à la lueur de son grand dévouement, on découvre en elle une personne allant jusqu'au bout de son engagement professionnel, de sa vocation religieuse missionnaire. «Je ne laisserai pas une souffrance de côté sans essayer de la soulager». Cette réflexion de son enfance indique que déjà son cœur est porté à aider les autres, surtout les plus abandonnés. Ce qu'elle accomplit toute sa vie.

La source de son dévouement joyeux, de sa patience attentive et de son ardeur créative auprès des malades? La prière, le recours à Marie. Son chapelet! Les Ave se succèdent sans cesse. Elle prie comme elle respire. D'une eucharistie à l'autre, elle va sans interruption jusqu'à la messe éternelle à laquelle elle participe maintenant. «Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, le Dieu de ma jeunesse!»

Après ses études, Clara travaille plusieurs années dans différents domaines. De plus en plus impérieux, l'appel du Seigneur se faisant sentir, elle devient infirmière et entre dans l'Institut en 1934. Elle y fait profession en 1937.

Par la suite, S. Saint-Delphis se voit confier le soin des malades partout où elle passe: Nominique, Hôpital Chinois, Maison-Mère, Vancouver. À 68 ans, heureuse, elle accepte une nomination pour l'Afrique où l'attendent plusieurs jeunes filles, pensionnaires. Premiers soins, dispensaire, recherches, etc. Son expérience est telle que les «Medical Sisters of Mary» requièrent ses services professionnels pour soulager un grand brûlé, à leur hôpital.

Toutefois, son plus beau souvenir reste celui d'avoir soigné et entouré de délicatesses notre chère Mère 'Délia' et ce, jusqu'à sa mort. Elle assiste à l'extraction du cœur de la fondatrice de même qu'à l'exhumation en 1983. Puis c'est le passage au Pavillon Délia-Tétreault et de là, à l'infirmerie.

Née à Sturgeon Falls, diocèse de Sault Sainte-Marie, le 24 mars 1899. Décédée à Pont-Viau le 9 juillet 1989 après 54 ans de vie religieuse.



**S. Clara Bergeron, m.i.c.**  
(Saint-Delphis)

# Elles partent en notre nom



**Estelle Messier, m.i.c.**  
originaire de  
St-Charles-sur-Richelieu,  
dans le diocèse de St-Hyacinthe.  
Premier départ  
pour Madagascar en 1962.  
Estelle est retournée  
à Madagascar en août 1989.



**Véronique Caouette Boudreau, m.i.c.**  
originaire de St-Thomas-Didyme,  
dans le diocèse de Chicoutimi.  
Premier départ  
pour le Chili en 1966.  
Véronique est retournée  
au Chili en août 1989.



**Clara Leblanc, m.i.c.**  
originaire de St-Sylvere,  
dans le diocèse de Nicolet.  
Premier départ  
pour Haïti en 1945.  
Clara retourne  
en Haïti en septembre 1989.



**Jeannine Lavallée, m.i.c.**  
originaire de Montréal,  
dans le diocèse du même nom.  
Premier départ  
pour Madagascar en 1970.  
Jeannine est retournée  
à Madagascar en juillet 1989.



**Anita Perron, m.i.c.**  
originaire  
de St-Isidore-d'Auckland,  
dans le diocèse de Sherbrooke.  
Premier départ  
pour la Bolivie en 1969.  
Anita retourne  
en Bolivie en décembre 1989.



**Étienne Guérette, m.i.c.**  
originaire de Causapscal,  
dans le diocèse de Rimouski.  
Premier départ  
pour Haïti en 1974.  
Étienne retourne  
en Haïti en septembre 1989.



**Rose-Alice Brochu, m.i.c.**  
originaire de St-Gabriel  
dans le diocèse de Rimouski.  
Premier départ  
pour le Guatemala en 1971.  
Rose-Alice retourne  
en Bolivie en septembre 1989.



**Marguerite Simard, m.i.c.**  
originaire de Salem, Mass.,  
É.U.A., dans le diocèse de Boston.  
Premier départ  
pour Cuba en 1950.  
Marguerite retourne  
au Pérou en septembre 1989.



**Agathe Bolduc, m.i.c.**  
originaire de  
St-Damien-de-Brandon,  
dans le diocèse de Joliette.  
Premier départ  
pour le Japon en 1956.  
Agathe est retournée  
au Japon en août 1989.



**Simonne Perreault, m.i.c.**  
originaire de Lachevrotière,  
dans le diocèse de Trois-Rivières.  
Premier départ  
pour Cuba en 1952.  
Simonne retourne  
à Cuba en octobre 1989.



**Marie-Paul Ross, m.i.c.**  
originaire de Ste-Luce,  
dans le diocèse de Rimouski.  
Premier départ  
pour la Bolivie en 1976.  
Marie-Paul part pour  
le Pérou en octobre 1989.



**Lucille Brouillette, m.i.c.**  
originaire de Richmond,  
dans le diocèse de Sherbrooke.  
Premier départ  
pour Cuba en 1956.  
Lucille retourne  
à Cuba en septembre 1989.



**Jeanne Ostiguy, m.i.c.**  
originaire d'Acton-Vale,  
dans le diocèse de St-Hyacinthe.  
Premier départ  
pour Cuba en 1948.  
Jeanne retourne  
à Cuba en octobre 1989.



**Anita Dubé, m.i.c.**  
originaire de St-Eusèbe,  
dans le diocèse de Rimouski.  
Premier départ  
pour Haïti en 1972.  
Anita retourne  
en Haïti en novembre 1989.



**Thérèse Renaud, m.i.c.**  
originaire de Loretteville,  
dans le diocèse de Québec.  
Premier départ  
pour le Japon en 1954.  
Thérèse est retournée  
au Japon en août 1989.



**Doris Riendeau, m.i.c.**  
originaire de St-Barnabé,  
dans le diocèse de St-Hyacinthe.  
Premier départ  
pour Haïti en 1971.  
Doris retourne  
en Haïti en septembre 1989.



**Marie-Claire Labelle, m.i.c.**  
originaire de St-Jérôme,  
dans le diocèse du même nom.  
Premier départ  
pour Taiwan en 1967.  
Marie-Claire retourne  
à Taiwan en octobre 1989.



**Anne-Marie Parent, m.i.c.**  
originaire de Montréal,  
dans le diocèse du même nom.  
Premier départ  
pour Haïti en 1958.  
Anne-Marie retourne  
en Haïti en septembre 1989.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre « CADEAU-DÉPART »  
sera très apprécié  
d'une missionnaire.  
Vous devenez ainsi solidaire  
de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_  
Adressez à : Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_  
Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non

POUR CORRESPONDANCE:

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Québec

H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.

Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.

Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI

*Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception? Voici quelques adresses:*

**CANADA:**

Maison Généralice et  
Procure des Missions,  
121, av. Maplewood,  
Outremont (Québec) H2V 2M2

**AFRIQUE:**

Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**

Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**

Calle 146, No 904, 9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Cuba

**ÉTATS-UNIS:**

1417-38th Ave  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**HAÏTI:**

Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**HONG KONG:**

Provincial House  
Good Hope,  
Clear Water Bay Road  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON:**

Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

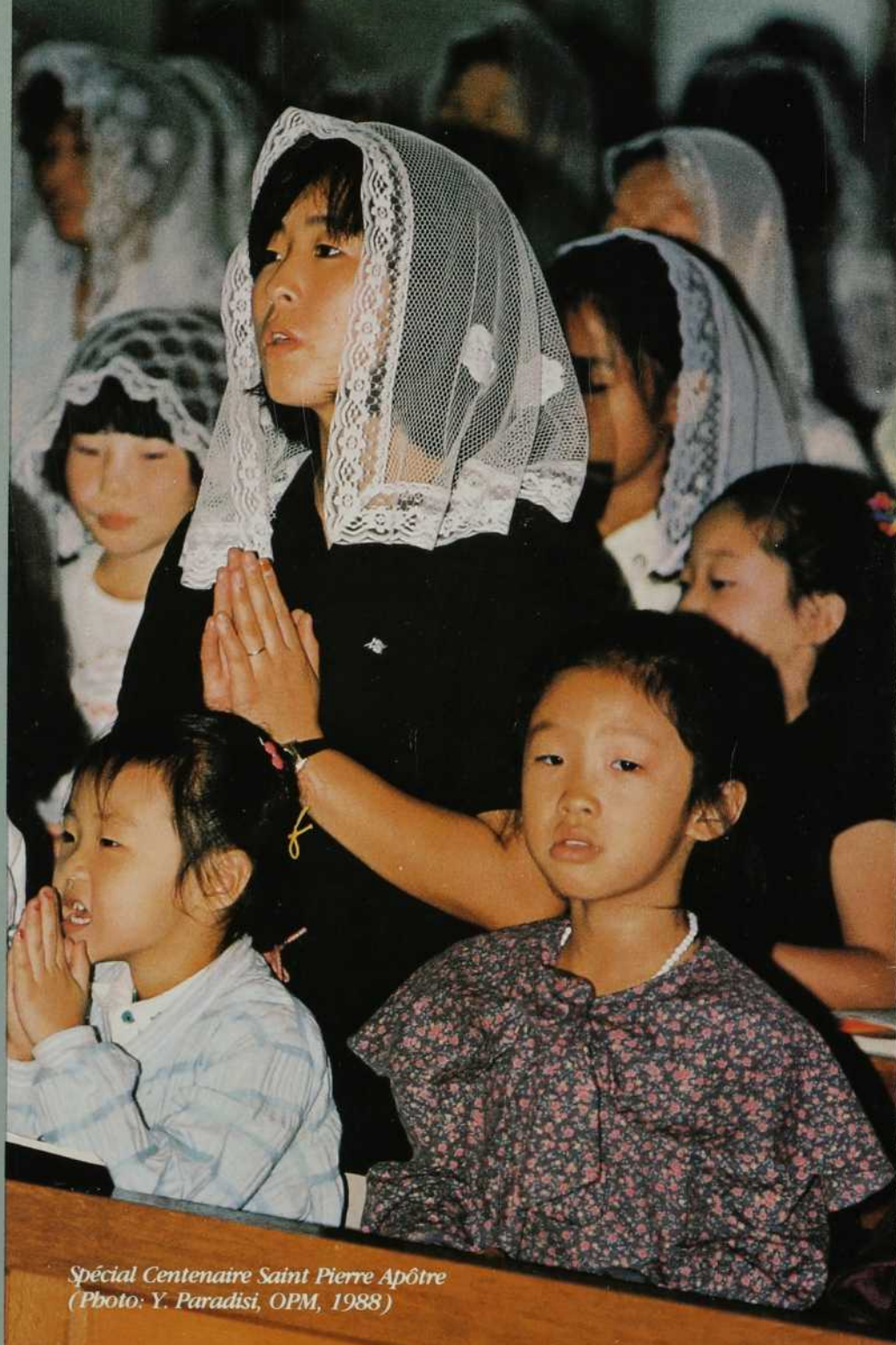
**MADAGASCAR:**

Maison Provinciale  
Tsaramasay, Antananarivo  
Madagascar 101

**PHILIPPINES:**

Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines

*En Corée du Sud, prière fervente pour les vocations dans le monde.*



Imprimé au Canada

*Spécial Centenaire Saint Pierre Apôtre  
(Photo: Y. Paradisi, OPM, 1988)*